

Message 2020-06-06 La parabole du fils prodigue

Bonjour chers frères et sœurs.

L'être humain est un être relationnel, un être social, ainsi Dieu nous a-t-il créés dans Sa parfaite sagesse... alors en être un peu ou beaucoup privé, ça nous manque, et c'est normal... Je vous salue donc avec une joie particulière ce matin... joie du déconfinement progressif qui nous permet de reprendre petit à petit une vie relationnelle « normale »... Je salue particulièrement celles et ceux qui participe encore au culte aujourd'hui par écran interposé, chez eux. Que le Seigneur vous bénisse et vous réjouisse de Sa présence en tout cas... Et donc salut aussi aux quelques personnes qui sont ici à l'église pour ce culte de redémarrage progressif... Que le Seigneur vous bénisse et vous réjouisse aussi bien évidemment.

0- Introduction

Ce matin, nous allons justement parler de relations ... Comme le relationnel est un élément majeur qui nous définit, et qui définit aussi Dieu puisque qu'il s'est révélé dans la Bible comme un être personnel et relationnel... Oui, sur cet aspect particulier, nous pouvons assurément dire que nous sommes à Son image, et la Bible regorge de passages qui parlent de relations, quelles soient humaines, familiales, avec Dieu, ou même internes à Dieu au sein de la Trinité... Aujourd'hui, comme annoncé, je propose donc de poser nos regards sur un passage probablement bien connu de plusieurs parmi nous, mais peut-être pas de tous.... En tout cas, j'espère en faire des rappels, ou des découvertes qui puissent interpeller et encourager... Dans l'évangile de [Luc, ch. 15](#), passage communément appelé la parabole du fils prodigue - « prodigue », je le rappelle, c'est relatif à quelqu'un qui fait des dépenses excessives, qui dilapide son bien - parabole qui serait probablement plus justement nommée la parabole des deux fils, ou même encore selon certains la parabole du père rempli d'amour selon le ou les personnages sur lequel ou lesquels nous voulons mettre l'accent... Je vous propose de la relire pour commencer.

DIA01 (NBS) [Luc 15.1](#) Tous les collecteurs des taxes et les pécheurs s'approchaient de lui [on parle de Jésus] [pour l'entendre.](#)

[2 Les pharisiens et les scribes maugréaient: Il accueille des pécheurs et il mange avec eux!](#)

[3 Mais il leur dit cette parabole...](#)

[10 ... je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui change radicalement.](#)

[11 Il dit encore: Un homme avait deux fils.](#)

[12 Le plus jeune dit à son père: «Père, donne-moi la part de fortune qui doit me revenir.» Le père partagea son bien entre eux.](#)

[13 Peu de jours après, le plus jeune fils convertit en argent tout ce qu'il avait et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en vivant dans la débauche.](#)

[14 Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à manquer de tout.](#)

[15 Il se mit au service d'un des citoyens de ce pays, qui l'envoya dans ses champs pour y faire paître les cochons.](#)

[16 Il aurait bien désiré se rassasier des caroubes que mangeaient les cochons, mais personne ne lui en donnait.](#)

DIA02 [17 Rentré en lui-même, il se dit: «Combien d'employés, chez mon père, ont du pain en abondance, alors que moi, ici, je meurs de faim?](#)

[18 Je vais partir, j'irai chez mon père et je lui dirai: "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi;](#)

[19 je ne suis plus digne d'être appelé ton fils; traite-moi comme l'un de tes employés."»](#)

[20 Il partit pour rentrer chez son père.](#)

[Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému; il courut se jeter à son cou et l'embrassa.](#)

[21 Le fils lui dit: «Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.»](#)

[22 Mais le père dit à ses esclaves: «Apportez vite la plus belle robe et mettez-la-lui; mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds.](#)

[23 Amenez le veau engraisé et abattez-le. Mangeons, faisons la fête,](#)

24 car mon fils que voici était mort, et il a repris vie; il était perdu, et il a été retrouvé!» Et ils commencèrent à faire la fête.

DIA 03 25 Or le fils aîné était aux champs. Lorsqu'il revint et s'approcha de la maison, il entendit de la musique et des danses.

26 Il appela un des serviteurs pour lui demander ce qui se passait.

27 Ce dernier lui dit: «Ton frère est de retour, et parce qu'il lui a été rendu en bonne santé, ton père a abattu le veau engraissé.»

28 Mais il se mit en colère; il ne voulait pas entrer. Son père sortit le supplier.

29 Alors il répondit à son père: «Il y a tant d'années que je travaille pour toi comme un esclave, jamais je n'ai désobéi à tes commandements, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je fasse la fête avec mes amis!

30 Mais quand ton fils que voici est arrivé, lui qui a dévoré ton bien avec des prostituées, pour lui tu as abattu le veau engraissé!»

31 Le père lui dit: «Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi;

32 mais il fallait bien faire la fête et se réjouir, car ton frère que voici était mort, et il a repris vie; il était perdu, et il a été retrouvé!»

1- Besoin fondamental, identitaire

Elle est étonnante à plus d'un titre cette histoire, non ?... Je dois avouer que je ne connais pas bien la culture du Proche-Orient ancien, mais en relisant cette histoire, oui, je la trouve surprenante pour une histoire racontée puis écrite il y a près de 2000 ans en Palestine... **DIA04** Vouloir s'épanouir, vouloir s'accomplir, chercher sa voie quitte à tout envoyer balader, moi, je pensais un peu que ce n'était qu'une préoccupation moderne, une aspiration des gens d'aujourd'hui, dans nos sociétés occidentales un peu gâtées des 20^{ème} et 21^{ème} siècles... Le rapport à la vie, le rapport aux parents, au travail ou à l'argent, étaient sans doute quelque peu différent à l'époque, mais, quand on considère cette parabole que partage Jésus, nous pouvons voir que la recherche du bonheur, le fait de vouloir être heureux, personnellement heureux même si c'est une considération un peu égocentrique, centrée sur soi-même, préoccupation assez individualiste, eh bien, c'était déjà à l'époque un besoin humain fondamental... Normal, de tout temps, c'est un besoin humain fondamental !

Un besoin peut-être culturellement plus étouffé à l'époque qu'aujourd'hui, mais un besoin profond et bien réel !... Et Dieu notre Créateur, Lui qui nous a formé, le sait bien. Jésus, qui connaît aussi intimement le cœur de l'homme, le sait parfaitement... et non seulement le sait mais veut montrer que Dieu s'y intéresse... et non seulement s'y intéresse mais que Lui seul peut effectivement y répondre... Ce besoin fondamental ne peut trouver de réponse pleinement satisfaisante que dans une relation restaurée, personnelle, et intime, avec Dieu, notre Père céleste... normal, pour un Dieu personnel et relationnel !...Telle est je pense l'affirmation principale de cette parabole, de cette histoire, que Jésus utilise pour l'illustrer...

DIA05 Vouloir vous épanouir, vouloir vous accomplir, chercher votre voie quitte à tout envoyer balader, changer de vie, vous débarrasser de ce que vous ressentez comme un carcan, une entrave à votre liberté et votre vraie bonheur... N'avez-vous jamais ressenti cela ? Peut-être le ressentez-vous aujourd'hui ?... Crise de l'adolescence, crise de la quarantaine ? Peut-être qu'à certains moments particuliers de nos vies cela ressort de façon plus aigüe, plus urgente ?... Oui, c'est sûr même... Mais c'est certainement un besoin de toute personne et à tout âge... Mais peut-être que faute d'une réflexion assez approfondie ou en tout cas faute d'avoir assez de recul sur nous-mêmes dans ces moments-là, on pense souvent que c'est changer notre environnement, changer les choses extérieures de nos vies, qui résoudra notre problématique... Changer de travail, changer de maison, changer de lieu géographique, changer de famille même, de conjoint notamment, beaucoup le font... Oui, on pense que ces changements extérieurs, « environnementaux » résoudront notre problème, nous apporteront un meilleur épanouissement, un plus grand, et enfin un vrai bonheur...

Le plus jeune fils de notre histoire, clairement, c'est ce qu'il pense, et c'est donc ce qu'il fait... Pardon pour cette expression un peu triviale mais « Ciao tout le monde, je me casse ! »... Oui, « Au revoir tout le monde, j'en ai marre, je ne vous supporte plus, je m'en vais ! »... Qui a déjà

eu envie de faire ça ? Qui a déjà eu ce genre d'idée qui lui traverse la tête ? Levez la main... Bon, je suis un des seuls à avoir osé lever la main, mais je sais que oui, c'est un réflexe humain naturel et compréhensible... parfois comme une fuite de ses conditions actuelles, motivation que l'on qualifierait de plutôt négative, mais aussi parfois un peu plus positive comme une curiosité d'autre chose... Vous mettez le curseur où vous voulez entre ces extrêmes... Ça peut être un mix des deux...

Certains commentateurs vont jusqu'à interpréter que quand le fils dit « [Père, donne-moi la part de fortune qui doit me revenir.](#) », cette demande d'héritage équivaut à exprimer une sorte de désir secret du style « je voudrais que mon père soit mort pour pouvoir hériter dès maintenant ! »... C'est assez extrême comme pensée. Je ne sais pas si nous pouvons aller jusque-là parce que nous ne savons pas vraiment à partir du texte ce que ce fils a au plus profond du cœur, mais quoi qu'il en soit, son attitude devait quand même probablement, culturellement c'est sûr, susciter la réprobation...

Bref, quelques jours après, il prend son argent, il part, il dépense tout, et pas de manière vertueuse souligne Jésus, et avec les temps difficiles pour lui qui arrivent alors rapidement, il regrette le bon vieux temps... Il fait une introspection, il reconnaît en son for intérieur son erreur d'appréciation... Il reconnaît avoir péché..... Dans notre quête, et même notre légitime recherche de bonheur, d'épanouissement, d'accomplissement, comme je le disais, nous voulons souvent changer notre environnement, changer les choses extérieures de nos vies... mais force est de constater qu'en général, ça change peu, et pas sur le long terme, et en tout cas pas de façon fondamentale, essentielle, ou pire, comme ici, ça échoue carrément, ça échoue lamentablement... [DIA 06](#) Pourquoi ? Parce qu'en général, nos problèmes, nous les emmenons avec nous... Pourquoi ? Parce que plus qu'un besoin de changement d'air, je crois qu'il y souvent surtout là un besoin identitaire profond, un besoin de se trouver soi-même, un besoin de résoudre nos contradictions internes et de trouver notre vraie identité... S'il y a un problème avec soi-même, le problème nous suivra donc partout... Logique, non ?

C'est ce que disent beaucoup de psychologues, c'est ce que dit la Bible, qui est très forte en psychologie parce qu'elle a été écrite, inspirée pour être précis, par Celui qui a créé l'être humain ! Celui donc qui nous connaît mieux que quiconque, mieux que nous-mêmes... [DIA07](#) D'ailleurs à titre d'information, je tire un certain nombre des idées d'aujourd'hui d'un livre sur l'accompagnement pastoral qui aborde ainsi cette parabole. Intéressant... Une précision cependant : attention, je ne dis pas qu'il n'y a pas des fois où nous devons effectivement changer d'environnement, en particulier quand il faut couper court à une situation dangereuse, ou une relation toxique, et il y en a, c'est sûr... Mais l'exemple de notre passage ne parle pas de ce genre de cas particulier...

Ici, on parle bien de quête identitaire, et en substance le fils se dit probablement : « Je ne parviens pas à trouver mon identité ici, auprès de mon père. Il faut que je parte au loin pour découvrir qui je suis en réalité. »... Mais il était vain, et même plus que vain, dans l'exemple de Jésus, c'était assurément une vraie catastrophe... Il était vain, et le fils s'en rendît compte petit à petit, de se chercher soi-même en dehors d'une juste relation avec son père... alors il fait demi-tour...

Le fils aîné, c'est un tout autre style... [DIA08](#) Il arrive vers la fin de l'histoire, et il se met en colère contre ce qu'il considère être une injustice, une faveur imméritée... C'est en effet scandaleux d'accueillir à nouveau ce frère, ou plutôt juste « le fils de son père » comme il le dit pour semble-t-il se dissocier assez clairement de cet individu qu'il ne reconnaît plus être son frère... scandaleux de l'accueillir aussi bien et aussi facilement !... Cela justifie pleinement sa colère ! Non ?... L'aîné proteste n'avoir jamais désobéi, d'être un fils respectueux et travailleur... Nous le décelons peut-être moins facilement, mais lui aussi a un problème identitaire... Par contre, lui cherchait à trouver son identité au moyen de ses efforts, de ses mérites personnels. C'est une autre façon de faire... Lui, il pensait que sa valeur tenait à son labeur, qui il faut lui reconnaître cela, était effectivement dur... Mais, quoique dans un autre style, il n'avait pas, comme son frère cadet, compris non plus qu'il ne pourrait vraiment et pleinement découvrir son identité qu'au travers d'une relation juste et saine avec son père...

DIA09 Le fils aîné était en colère parce que son frère avait été accueilli uniquement en raison de l'amour et de la grâce, donc la faveur libre et imméritée, de son père... attitude qu'il ne comprend pas. Ce frère rebelle est reçu avec amour et bonté alors que lui n'avait jamais eu l'approbation qu'il estimait juste de mériter grâce à ses efforts... Le fils aîné non plus n'avait pas saisi que sa véritable identité dépendait non pas de ses œuvres mais de la faveur imméritée de son père... Et nous, l'avons-nous compris ? Et acceptons-nous qu'elle soit aussi accordée aux autres ?... Le fils cadet était dans une révolte active : « je m'identifierai au monde plutôt qu'à mon père » pensait-il... Le fils aîné était dans une révolte passive : son leitmotive à lui était plutôt « je gagnerai l'amour et l'approbation de mon père »... Tous deux étaient en tout cas dans l'erreur, mais à tous deux, le père offrait son amour et sa grâce et voulait qu'ils arrivent à une juste vision des choses : la découverte et l'appropriation de sa vraie identité passe par la dépendance de la grâce du père. Seulement alors, est-il possible de dire « mon père m'aime et m'accepte »... Toute autre voie est vaine, destructrice peut-être, frustrante en tout cas...

Pour bien comprendre cette parabole, n'oublions pas non plus le contexte que j'ai volontairement relu tout à l'heure... **DIA10** En fait, Jésus raconte cette parabole pour répondre à la colère et aux murmures des scribes et des Pharisiens, ce sont eux que représente le fils aîné, le religieux qui fonctionne au mérite vis-à-vis de Dieu, et qui lui reprochent de manger avec les pécheurs, ces derniers représentant, eux, le plus jeune fils... (vv.1-2) [Tous les collecteurs des taxes et les pécheurs s'approchaient de \[Jésus\] pour l'entendre. Les pharisiens et les scribes maugréaient: Il accueille des pécheurs et il mange avec eux !...](#) Par cette parabole du père rempli d'amour, le Seigneur souligne que ni les Pharisiens ni les pécheurs n'ont une vision juste des choses. Ni les uns ni les autres n'ont compris qui Dieu est réellement et ne savent quel est le chemin de la restauration de leur identité personnelle... Les pécheurs tentent de se trouver eux-mêmes en suivant les pratiques du monde, erreur, et les Pharisiens cherchent à donner une image positive d'eux-mêmes au moyen de leurs œuvres, erreur également... Face à ces attitudes, Jésus montre que seuls l'amour et la grâce de Dieu envers les êtres qu'il a créés, les uns comme les autres, peuvent restaurer leur identité...

DIA11 Nous avons déjà abordé plusieurs fois l'année dernière cet aspect primordial de compréhension, et plus encore d'appropriation bien sûr, d'identité de fils et de fille de Dieu que nous sommes une fois rachetés par le sang de Jésus-Christ... J'insiste encore, c'est tellement essentiel... Ne l'oublions pas toutes les fois où nous ne nous sentons pas nécessairement bien à notre place, quand nous avons envie de tout envoyer balader ou peut-être juste d'aller voir ailleurs... Et je sais que plusieurs en ont envie en ce moment ou en ont eu envie récemment... Ne l'oublions pas quand à l'inverse nous recherchons l'approbation divine par notre dur labeur, notre engagement – qui n'est pas nécessairement une mauvaise chose en soi, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit... ou que nous frôlons, sans même peut-être nous en rendre compte, un certain légalisme religieux, pour nous-mêmes ou que nous voudrions imposer aux autres...

Quel est le but des gens dans leur vie ? Être heureux !... C'est bien ! J'approuve... Aidons-les à découvrir que le passable obligé est de trouver qui ils sont vraiment, de trouver pour chacun et chacune d'entre nous qui je suis vraiment... La quête du bonheur passe par une vraie quête identitaire ! Car il ne s'agit pas de rester là où on en est... Jésus ne dit pas juste au fils cadet de rester là de se taire et de bosser, non, ce n'est pas ça du tout. Son insatisfaction personnelle peut être tout à fait légitime... Jésus ne dit pas non plus au fils aîné de se la couler douce et de se taire aussi, non, ce n'est pas ça du tout non plus... Quelle que soit ma situation, je ne suis rien, et donc je ne peux pas être fondamentalement et durablement heureux, sans une relation restaurée avec Dieu... C'est le message biblique, c'est le message de Dieu pour chacun et chacune d'entre nous. Pour vous, personnellement... Je ne suis rien, et même je suis perdu, dans tous les sens du terme, ici-bas et dans l'éternité, si je ne suis pas un fils ou une fille de Dieu en communion avec Lui, par l'amour et par la grâce uniquement... Son amour et Sa grâce.... Pas toujours facile à le comprendre et à l'accepter... Puisse notre Dieu y aider chacun et chacune. Amen !

2- Quel Père !

Après avoir parlé des fils, je vous propose aussi un petit regard sur le père dans cette 2^{ème} et

dernière partie... Je dois reconnaître qu'en lisant ce passage, je n'ai pas pu m'empêcher d'avoir un certain nombre de questions qui me sont venues à l'esprit à son égard... Des questions quelques peu irrévérencieuses et iconoclastes à l'encontre de ce père du style n'a-t-il pas fait preuve de laxisme, ou même de carence et de défaillance éducative ce père ?... Oulala, est-ce que l'on a le droit d'avoir ce genre de questions ? Oui, bien sûr, on a le droit de se les poser, mais évidemment, concernant Dieu que le père dans notre histoire est censé représenter, il serait bien sûr faux de ne baser nos réponses que sur ce passage. Comme je le dis souvent, toute image, toute analogie a ses limites, et même quand c'est une parabole biblique racontée par Jésus, on ne peut pas en déduire tout et n'importe quoi sur Dieu. Cette histoire, n'est qu'une histoire pour mettre en avant certaines idées, pour aider à comprendre certaines choses sur Dieu, par pour saisir la totalité de l'infini de Dieu... Pour en avoir une meilleure idée, il faut prendre en considération toute la révélation biblique, ce que nous ne ferons pas maintenant... et même là encore, notre compréhension n'en sera que limitée, parce qu'en tant qu'être humain, nous sommes limités. Ce n'est pas un triste constat, mais simplement une réalité qu'il nous faut accepter, tout simplement, ni plus, ni moins.

Bref. **DIA12** Ce dont ce texte nous parle, ce n'est pas de laxisme ou de carence éducative de la part d'un père à qui la faute incomberait de ce que ses deux fils n'ont pas compris qui il était vraiment... Non, moi je pense que c'est avant tout de liberté... Une liberté, étonnante et totale que le Père nous laisse, mais parfois dure pour nous à gérer... Quand son jeune fils lui a demandé sa part d'héritage, le père lui a dit quoi dans la parabole ? « Hors de question, tu hériteras quand je serai mort !... si je te donne l'argent maintenant tu vas tout dépenser n'importe comment ! » et ensuite il a enfermé son fils dans sa chambre pour qu'il ne s'échappe pas ?... Euh, non, ce n'est pas exactement ça l'histoire... Le père lui a donné sa part, et il a laissé partir son fils, librement... Croyez-vous que ce père ne connaissait pas son jeune fils ? Croyez-vous qu'il ne savait pas qu'il allait faire des erreurs, des stupidités, des péchés ?... Bien sûr qu'il savait, mais Il a laissé faire, pas par laxisme, par liberté. Un peu déroutant, ça, non ?

Oui, Dieu nous laisse une pleine liberté de choix dans nos vies... Peut-on réellement reprocher à Dieu de nous donner cela ? Mais nous la revendiquons la liberté, non ?... C'est une tendance assez forte, une revendication fondamentale dans nos sociétés et chez chaque individu, depuis des millénaires assurément... Mais bon, nous ne l'utilisons pas toujours à bon escient, il faut bien le reconnaître... et ce depuis des millénaires aussi, et en l'occurrence les deux frères ont mal utilisé cette pleine liberté... Je veux la liberté de choix, mais si et quand je fais un mauvais choix, c'est la faute de Dieu !... Hum, ça ne marche pas vraiment comme ça...

Moi, je dois avouer que des fois j'aimerais bien que Dieu soit un peu plus dirigiste dans ma vie, qu'Il s'impose un peu plus, qu'Il m'empêche davantage de faire des mauvais choix. J'ai souvent du mal à gérer ma liberté, et je vous voudrais dépendre plus de Lui... même si une partie de moi-même veut parfois le contraire... Je m'émerveille en tout cas de ce Père qui accueille sans plainte, sans reproche, mais au contraire dans une joie complète et débordante... En plus, chose folle, et encore une fois totalement à l'encontre de la culture de l'époque, ce Père, non seulement attend avec impatience le retour du plus jeune fils, mais court carrément à sa rencontre alors qu'il était encore loin nous dit le texte... La honte d'agir ainsi ? Le père, il s'en fiche. C'est déshonorant pour lui de relever sa longue tunique, c'est le vêtement de l'époque, pour pouvoir courir, mais aucune importance, rien ne compte plus que le retour de ce fils. Un retour à la vie, dit encore le texte. Rien de moins que cela ! alors c'est évidemment une priorité !

Dieu ne se plaint jamais que nous avons mis beaucoup de temps à Le voir et à croire en Lui, peu importe la manière dont nous avons cherché à découvrir notre identité avant de revenir à Lui, pour reprendre le thème de notre première partie, et peu importe le gaspillage que cela a pu occasionner, en temps ou en autres ressources, Il se réjouit simplement de notre retour à Lui !... Il n'y a que ça qui compte vraiment. Eh bien moi, j'aime particulièrement cette patience et cet aspect de l'amour de Dieu pour moi ! Pas vous ?...

Je redis encore à ce sujet quelques phrases que j'avais déjà dites il y a quelques années, pour ceux qui ont de la mémoire... Si vous êtes parents, vous comprenez certainement cela... si votre enfant est jeune, et peut-être encore plus si c'est déjà un ado... il vous est sûrement aussi déjà

arrivé que votre enfant fasse une erreur ou une désobéissance qui était prévisible... et même plus que simplement prévisible, une erreur ou une désobéissance que vous saviez pertinemment qu'il ou elle allait faire, que peut-être, sûrement même, vous avez essayé de prévenir par une interdiction ou des avertissements... et c'est quand même arrivé... « Eh voilà, je te l'avais bien dit ! Je le savais, je t'avais prévenu !... »..... Les enfants, il y a des fois on peut les enfermer dans leur chambre, les ligoter, les enchaîner au radiateur pour les protéger d'eux-mêmes... Non, bien sûr, on ne fait pas cela... souvent on leur fait confiance, on veut simplement les responsabiliser, on leur laisse la liberté de choix en somme... Si ça peut être vrai pour nous, simples parents humains avec nos limites, cela ne peut-il pas être vrai pour Dieu ?... Bon, c'est vrai que quand ils deviennent grands, il y a bien des fois où on n'a pas ou plus vraiment d'autres choix que de leur laisser le choix...

Dieu le tout-puissant n'est, Lui, pas obligé de nous laisser le choix... Il n'est jamais contraint de le faire... Pourtant Il le fait. Je trouve que c'est une incroyable preuve d'amour... Pas vous ? Quel privilège pour nous, pour moi, de connaître ce père céleste qui m'aime ainsi !...

Bon, ça, c'est plutôt en lien avec le fils cadet, le révolté actif, mais même à l'égard du fils aîné, là encore, c'est le père qui sort, c'est le père qui va le supplier de se joindre à la fête, c'est le père qui lui en explique les raisons et le bien-fondé... Oui, ce père va à chaque fois bien au-delà de ce que l'on peut normalement attendre de lui..... Je suis heureux d'avoir un père comme Lui... Oui, connaître mon identité en Dieu est la clef de mon bonheur, dans une relation apaisée et restaurée avec Lui. J'espère du vôtre aussi. Je prie pour cela.

Amen ? Amen !

Temps de réflexion + Prière